

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Amériquaise nordicité

Jean Désy

Number 165, Spring 2017

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/84788ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Désy, J. (2017). Amériquaise nordicité. *Lettres québécoises*, (165), 5–6.

Autoportrait

par JEAN DÉSY

Amériquoise
nordicité

Un gars de 19 ans décide de s'inscrire à la faculté de médecine parce que son héros est Che Guevara. Mais quelle est donc la vocation de ce jeune homme qui devra bientôt côtoyer la maladie, la misère, la mort ? Le sait-il lui-même ? N'y a-t-il pas plus difficile question que celle de la destinée quand on n'a pas 20 ans et qu'on garde l'âme collée à ses plus folles imaginations ?

Une fois le cours de médecine terminé, le gars part travailler sur la Côte-Nord, ultimement influencé par la parole et la poésie de Gilles Vigneault. Un premier fils naît à Blanc-Sablon. Un autre fils et une fille naissent à l'hôpital de Havre-Saint-Pierre, en Minganie. Éblouissement de la mer avec quelques grandes et mémorables sorties de pêche à la morue. L'hiver, sur la Côte-Nord, entre une visite médicale à Baie-Johan-Beetz et une autre à Aguanish, on court les « plaines » en skidou. Parfois, en train de pêcher sur la glace, on croise un Innu d'Ekuanitshit. Le médecin se demande : comment faire en sorte de rester aimant tout en gardant pied dans la société ? Après avoir flirté avec l'idée d'une spécialisation en urgentologie, il se convainc que son vrai chemin passe par les études littéraires. Il s'inscrit à l'Université Laval, déménage avec toute sa famille dans les environs de Québec. Il termine un certificat en littérature québécoise, puis une maîtrise et enfin un doctorat en création littéraire avant de s'inscrire à une maîtrise en philosophie, ce qui devrait lui permettre d'arriver à ses fins : l'enseignement. Parler de Rimbaud et de Saint-Denys Garneau à des étudiants tout en leur montrant que

*Mais au fil des voyages
et des expéditions, un nouveau
monde s'ouvre : le Grand Nord !
Le 3 janvier 1990, au moment
d'un premier atterrissage
à Puvirnituk, c'est
l'éblouissement.*

l'existence sans art peut être vaine, bien vaine, voilà ce qu'il pressent de sa vocation. Naît un quatrième enfant, une fille, à l'hôpital Jeffery Hale, alors que l'exercice de la médecine dans une salle d'urgence achalandée laisse peu à peu la place à la pédagogie. En effet, un poste de professeur à temps partiel s'est libéré au Cégep de Sainte-Foy.

ÉBLOUISSEMENT : LE GRAND NORD...

Le gars vieillit ; ses semaines se remplissent de gardes à l'urgence, d'études en philosophie, d'enseignement de la littérature au cégep et de soins aux enfants, ce à quoi s'ajoutent plusieurs écrivasseries, dont un récit de voyage en motoneige sur la Côte-Nord, entre Havre-Saint-Pierre et Blanc-Sablon, la publication d'un premier recueil de poésie en même temps que d'un recueil de récits d'inspiration médicale. De plus en plus fortement, la littérature forme le nœud de sa vie. L'écriture est devenue une voie de choix pour arriver à mieux pénétrer le monde des textes et, ainsi,

peut-être enseigner avec plus de qualité. Le but visé : dénicher un poste à temps plein à l'université. Mais au fil des voyages et des expéditions, un nouveau monde s'ouvre : le Grand Nord ! Le 3 janvier 1990, au moment d'un premier atterrissage à Puvirnituk, c'est l'éblouissement. Après le pays nord-côtier et le Nitassinan innu, puis la Baie-James et le Eeyou Istchee cri, apparaît le Nunavik. Magnificences de la toundra inuite. Fondamental coup de poing en pleine rêverie poétique. L'apprenti écrivain découvre le lieu le plus inspirant de sa vie. Naît un petit recueil de poésie, *Ô Nord, mon Amour*, aux éditions Le Loup de Gouttière, qui restera collé à ses routes d'existence, entre quatre univers : la pratique de la médecine, les expéditions en mer, dans la toundra, sur les fleuves du Nord et en haute montagne, la pratique de l'écriture et cet espoir, toujours, d'enseigner la littérature à l'université.

LA RUPTURE...

En 1996, c'est l'éclatement. La famille se rompt. Était-ce écrit dans les astres ? Une fois le divorce consommé, reste le Grand Nord. Dix années pour sauver les meubles et la poésie. Dix années d'écriture et de voyage, jusqu'à Moscou dans une clinique tenue par des anciens du KGB, avec les travaux entourant la quotidienneté et l'amour pour les enfants à travers certaines expéditions, dont une ascension du mont Blanc et un long séjour chez les Maoris, en Nouvelle-Zélande. Le prix à payer : l'idéal d'enseigner qui a dû être repoussé. Quelques bouquins paraissent au cours de cette période, dont l'essai *Du fond de ma cabane*, de même qu'un récit de voyage intitulé *Nomades en pays maori*, dans lequel une jeune fille de seize ans accepte joyeusement de vivre l'aventure jusqu'aux antipodes en compagnie de son père qui gagne leur vie en pratiquant la médecine dans une bourgade nommée Wairoa. Un peu plus tard est publié *L'île de Tayara*, roman issu d'une expérience de pêche à l'omble arctique avec trois Inuits, dont le pêcheur Qalingo Tookalak, en avril, sur une île nommée Mansel, à l'extrême nord de la baie d'Hudson. Un autre roman, *Nepalium tremens*, raconte les péripéties d'un voyageur parti en direction du camp de base de l'Everest. Ce voyageur tombe gravement malade ; il doit être rescapé par ses guides népalais. Aventure d'écriture qui permet d'amalgamer l'autobiographie à une réflexion à propos de l'état d'être précédant la mort possible.

ENSEIGNER LA LITTÉRATURE, ENFIN !

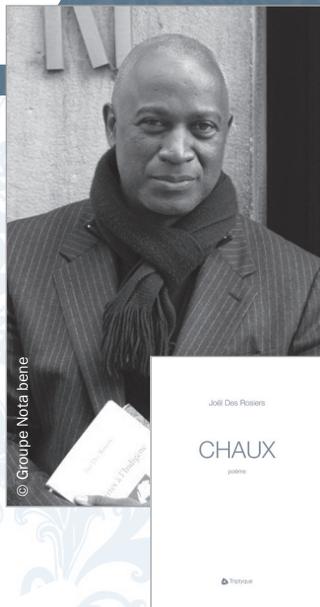
Puis tout à coup, dans le détour, l'enseignement universitaire de la littérature peut avoir lieu : après cinq années de cours cliniques offerts aux étudiants en médecine, on accepte que soient donnés deux cours

de littérature, en alternance, mais à la faculté de médecine et non à la faculté des lettres, en tant que cours optionnels. Le premier cours est fondé sur certains chefs-d'œuvre tirés de la littérature universelle, dont *Hamlet* de Shakespeare et *Crime et châtiment* de Dostoïevski. Le second cours s'intitule « Souffrance, littérature et humanisme ».

Et c'est ainsi que pendant treize ans, il y a l'écriture, toujours, et la parution des recueils de poésie *Isuma* et *Chez les ours*, aux éditions Mémoire d'encrier, la vie tournant de plus en plus autour de l'essentielle poésie, et cela malgré de nombreux dépannages médicaux chez les Cris. Puis s'ensuit la création de quatre spectacles littéraires : le premier, réalisé par Isabelle Duval, s'intitule « Écrire était extravagant », inspiré par une correspondance avec la poète Geneviève Amyot parue aux Éditions du Noroît. Un second spectacle, en collaboration avec la chanteuse Julie Rousseau, est appelé « Ô Nord, mon Amour ». Puis un troisième, avec la chanteuse et poète wendate Andrée Levesque-Sioui, s'intitule « Wendakebec ». Et enfin un quatrième spectacle nommé « Dans notre campe-chorback », en compagnie d'Isabelle Duval, poète, et Frédéric Dufour, guitariste.

Au printemps 2015 paraît le recueil *L'accoucheur en cuissardes*, chez XYZ éditeur, bientôt suivi par la publication du recueil de poésie *Bras-du-Nord* écrit en collaboration avec Normand Génois. Et toujours, à tout moment, la même question fondamentale : quelle voie prendre, à chaque étape de l'existence, selon ses états d'âme, l'état du monde et ses propres aspirations, pour rester capable d'aimer ? Comment soigner son monde comme les autres et soi-même grâce aux mots et à la poésie, tout en reconnaissant que les excursions en canot comme les voyages en haute montagne ou les expéditions dans la toundra restent des baumes pour tout esprit enfiévré ?

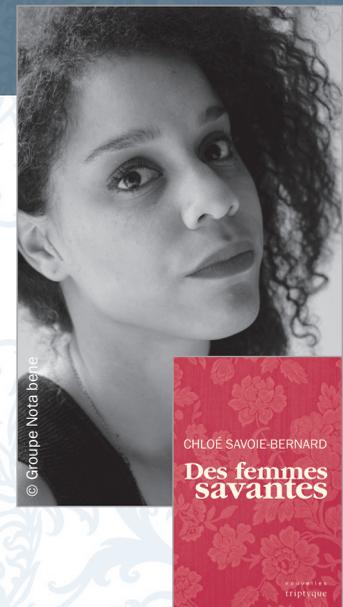
trioptique



Félicitations à **Joël Des Rosiers**, lauréat du Prix Fetkann ! Maryse Condé 2016 catégorie poésie pour son poème *Chaux*.



Trioptique félicite **Marie-Christine Boyer**, finaliste au Prix des cinq continents de la Francophonie 2016 pour son roman *Farö*.



Bravo à **Chloé Savoie-Bernard**, finaliste au Prix littéraire des collégiens 2017 pour son recueil de nouvelles *Des femmes savantes*.